

Jeunes gens, dans l'éclat de leurs regards, cet attrait magnétique qui attire, l'une vers l'autre, deux âmes qui s'aimeront un jour.

—C'est dans l'ordre, pensait-il. Il est beau, il est jeune, intelligent et riche. C'est un charmeur, de quoi puis-je me plaindre ?..... Allons, pauvre Georges, résigne-toi au rôle de confident, sois seulement l'ami, mais l'ami fidèle.

Avec sa loyale nature, lord Elliott repoussait toute mesquine pensée de jalousie, son amour était trop grand pour être égoïste. Si, un jour, Hélène choisissait le marquis de Villepreux pour être le compagnon de sa vie, il continuerait à serrer, d'une main amicale, la main du gentilhomme ; mais rien ne pourrait ni le guérir, ni le consoler.

Mlle Michelin était bien jolie dans l'ombre ensoleillée d'un olivier, dont les rayons d'avril dorèrent les jeunes feuilles. Son amazone était relevée sur son bras, elle avait un corsage un petit bouquet de roses du Bengale, et, avec ses lèvres souriantes ses cheveux blonds et la fraîcheur de ses dix-sept ans, on aurait pu la nommer la fée Printemps. Elle s'était remise du léger trouble causé par l'arrivée du marquis, et elle le regardait franchement, ne cherchant pas à dissimuler sa naissante amitié, cette amitié de sincère jeune fille qui allait tout droit à la confiance.

Et Yves, très ému, admirait cette grâce printanière, ce naturel, cette sincérité, ce manque absolu de coquetterie. C'était comme un souvenir de ses impressions d'autrefois, comme une bouffée de ce parfum vivifiant, qu'il aspirait à pleine poitrine, alors qu'il était un jeune enfant à l'âme pure comme celle d'Hélène, un enfant sans ambition et sans perfidie. Il souffrait de cette obligation où il se trouvait de tromper la petite fille d'Elie Michelin. Il eût donné des années de sa vie pour être en demeure de lui dire la vérité.

Hélène l'interrogeait sur son passé et lui, sous la grâce de ses manières, conservait toujours un réserve extrême. Toutes ses paroles étaient calculées. Pas un mot qui pût le trahir.

—Aïors, vous n'avez plus de famille, disait Mlle Michelin avec un intérêt profond.

Yves pâlit et sa lèvre trembla.

—Aucune, fit-il avec effort. Je suis seul au monde.

La jeune fille leva, sur le marquis son regard sympathique où brillait la pitié.

—Moi aussi, je suis orpheline !... Ah ! que de fois j'ai regretté ma mère ! C'est si bon une mère !... Tout ce qu'il y a de meilleur au monde, n'est-ce pas ?

Yves détourna l'entreciel. Il lui était trop pénible de mentir ainsi, d'assurer qu'il n'avait pas de mère quand, là-bas, dans une chaumière bécotonne, une vieille femme pleurait tous les jours et disait la prière des morts pour le fils ingrat qui préférait la richesse à l'amour de sa mère.

Il était très pâle, Hélène prit cette émotion pour un vil regret, et sa sympathie s'en accrût.

—Comme ce jeune homme a du cœur, pensa-t-elle ; comme il regrette sa mère !

Tous deux marchaient, côte à côte et lentement. Devant leur yeux, le paysage était admirable. Pour goûter le charme de la Grèce, pour la voir dans sa fraîcheur et dans sa beauté, il faut la parcourir aux premiers jours de son printemps, hâtif et trop vite évanoui. A une grande distance, c'était la mer avec les festons de son rivage et ce lointain de vapeurs où se confondent le bleu des vagues et celui du ciel ; puis, l'œil allait se reposer sur des bouquets d'oliviers légers et frisonnants, sur des bois de citronniers, aux feuilles allongées et luisantes. Sur tous les versants s'élevaient des maisons turques, carrées comme des tours, couronnées de terrasses et blanches comme la neige avec leur enduit de chaud ; ou bien des ruines anciennes en formes de temples, avec des frontons surmontant des colonnes à demi brisées.

Mais ces portiques, où la mousse des siècles collait son pelage fauve, tous ces maîtres centénaires qui se découpaient sur le ciel bleu, tous ces rochers agrestes, dans les fentes desquels s'accrochaient des lavandes, les mêmes lavandes qui exhalaient autrefois leur senteur balsamique, n'éveillaient, chez les promeneurs, aucune idée des anciens âges. Ils étaient tout au présent et le trouvaient beau. Et, n'est-ce pas, en effet, le plus beau des jours, celui où l'ardente sympathie s'éveille, celui où les regards se disent et se confient tant de choses. En vain la bouche demeure muette, le cœur se met à battre et devine. Ils marchaient au milieu des lavandes, contournant des rochers, écoutant le dialogue de centaines d'oiseaux. Ils marchaient, ralentissant leurs pas, très émus tous deux sous la réserve dont ils s'enveloppaient, et ils eussent voulu que cette journée durât toujours, et que leur promenade durât autant que la journée.

L'heure s'avancait. Le ciel commençait à prendre des teintes de flammes. La petite-fille du savant ne se laissait pas d'admirer cette lumière divine du couchant, d'un rose si délicat et parsemée de légers flocons d'or. Puis, les teintes s'avivèrent, et Hélène ne put retenir un cri d'admiration. De la main, elle désignait l'Acropole. Au loin, comme un roi s'envelopperait, pour le sommeil, dans un manteau de pourpre, la colline rocailleuse, encerclée de ses murailles, de ses crénaux, et surmontée de ses ruines gigantesques, se couvrait des grands plis du ciel incendié.

En ce moment, Elie Michelin s'approchait des jeunes gens, et tout à coup les tirant de leur douce rêverie :

—Pressons-nous, Hélène, nous serons en retard. Que dirent tes tantes ?

Et, tout en hâtant le pas, il ajoutait, d'une voix ravie :

—Ah ! marquis, pardonnez-moi de vous avoir délaissé. La belle journée ! Que je suis heureux. Mes fouilles n'ont pas été infructueuses. Voyez donc l'exquise statuette. Cette Minerve casquée est un rare trésor.

Il retournait la statuette sur toutes ses faces et ne se laissait pas de l'admirer.

—Est-ce joli ? qu'en pensez-vous ? Cette Minerve est peut-être due au ciseau de Praxitèle. Tout me le fait supposer. Quelle délicatesse dans l'exécution ! Quelle simplicité dans les lignes ! Quelle pureté dans ce profil ! Ah ! que la Grèce est bien la patrie des œuvres sublimes !

Elle exultait. Il s'animait, son œil brillait d'une joie sans pareille, tandis qu'il serrait Minerve sur sa poitrine avec une tendresse de père.

Un Albanais, debout près d'une fontaine turque en forme de puits, entourée d'auges rustiques en pierres brutes, tenait par la bride les moutures. Les jeunes gens furent bientôt en selle.

Elie Michelin tendit à lord Elliott sa précieuse statuette.

—Cher ami, je vous confie Minerve.

Et, monté sur une des auges de pierres, aidé de l'Albanais, le vieillard allait se mettre en selle quand, tout à coup, il poussa un cri et demeura d'abord immobile.

—Seigneur ! Seigneur ! s'écria-t-il en joignant les mains.

Il suivait d'un regard plein d'effroi le cheval de sa petite-fille qui, ardent et irritable, venait de s'emporter sous la cruelle pique d'une guêpe.

L'amazone n'avait eu que le temps de jeter au marquis de Villepreux un regard d'angoisse, et déjà celui-ci enfonçait l'éperon dans les flancs de son alezan. C'était une course éperdue à travers le terrain hérissé de roches. Rien n'arrêtait le cheval d'Hélène. En vain la jeune fille, penchée en avant, tenant assez courtes les rênes dans ses deux mains crispées, essayait de diriger l'ardeur qu'elle ne pouvait maîtriser.

Immobiles, près de la fontaine, Elie Michelin et lord Elliott regardaient, avec stupeur, la galop rapide. L'Ecossois souffrait. Que n'avait-il pu, lui aussi, tenter d'arrêter cet animal emporté ; mais il était à pied, sa monture n'étant pas encore entièrement sellée, et il suivait du regard, avec une secrète jalousie, le marquis de Villepreux, dont l'alezan, les flancs rougis par l'éperon, courait sur les pas de l'amazone, dont les forces étaient à bout les mains défaillantes laissaient tomber les rênes.

Yves gagnait du terrain de minute en minute. Son cheval était de sang et de race supérieure. Il gagnait toujours, toujours, dans un effort continu, et debout sur les étriers, le corps en avant, l'œil ardent et la cravache haute, il cinglait d'un bras d'acier la monture rapide. Le marquis continuait à donner de son énergie à l'alezan, il le soutenait, il le portait, l'entraînait

trempe d'écume, les yeux singlants. Puis, tout à coup, il eut un cri d'espoir. Par un effort suprême, il venait de dépasser le cheval affolé d'Hélène. Alors, d'un mouvement brusque, il s'arrêta, sauta à terre, et nerveusement, sans songer une seconde à péril de mort, il se précipita vers l'amazone et saisit le cheval aux naseaux. Il le tenait ferme, lui sciant la bouche d'une étreinte de fer ne laissant secouer, entraîner ni le chemin rocailleux. Enfin, le bête emportée s'arrêta. Yves la tenait toujours de la même étreinte raidie et convulsive ; puis le sang du jeune homme reflua soudainement à son tour, et ses lèvres décolorées n'eurent plus de paroles, ses yeux éteints n'eurent plus de regard.

Lord Elliott et le grand-père, accourus en toute hâte relevèrent Yves évanoui. Bientôt leur soins le rappelèrent au sentiment.

Il eut un sourire pour Mlle Michelin, dont les yeux s'attachaient sur les siens avec une reconnaissance infinie.

—Oh ! merci, dit-elle, merci je vous dois la vie : jamais je ne l'oublierai.

Yves retenait doucement la main qui, spontanément s'était tendue vers lui, Hélène vit alors sur le poignet du marquis une raie sanglante. La chair avait été déchirée par l'acier du mors. Elle eût voulu étancher ce sang. Elle ne l'osa pas : mais une larme de gratitude, qu'elle essayait vainement de dissimuler, coula sur sa joue. Villepreux pressa davantage la chère petite main que tremblait dans la sienne.

—Ce n'est rien, dit-il, ne vous inquiétez pas ; ma course trop rapide m'a donné le vertige. C'est stupide d'avoir ainsi perdu connaissance. Me voici complètement remis.

Et, à mi-voix, avec une émotion extrême, pour elle seule, il ajouta :

—Ne me plaignez pas, si je souffre un peu... pour vous...

Ses yeux brillaient ; une légère rougeur colorait ses joues et Hélène baissa les yeux.

Les chevaux ayant retrouvé leur calme, la petite cavalcade reprit le chemin d'Athènes. La lune s'était levée ; les oliviers, avec leur feuillage grêle, défilaient l'un après l'autre ; le ciel avait des teintes d'opale, et la tête brune et expressive du marquis de Villepreux semblait vraiment poétique dans ces teintes nacrées du soir.

A l'heure suivante, Hélène et ceux qui l'accompagnaient s'arrêtaient devant la paisible demeure de l'archéologue.